

CONTACT

N°41 · Été 2020 · Journal d'information de la Société Coopérative d'Habitation Genève

Édito

Chères et Chers Sociétaires,
Chères Amies et Chers Amis de la SCHG,

Pour la majorité d'entre nous, cet après-Covid restera dans les mémoires et signifiera une période d'incertitude, d'anxiété, de doutes et même, pour certains, de grande solitude. Mais c'est aussi dans de tels moments qu'apparaissent des gestes de solidarité, d'empathie, de bienveillance, de sollicitude et d'entraide. Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont œuvré pour cela, que ce soit parmi les sociétaires-locataires ou au sein des équipes de la Coopérative.

Il est réjouissant de rapporter ici la cohésion globale qui a régné au sein de notre Société, les services qui ont été rendus spontanément de la part des uns et des autres, aux uns et aux autres. J'espère que cet élan incroyable perdurera au-delà de cette crise sanitaire.

La direction et le personnel de la SCHG n'ont pas été inactifs, bien au contraire. Les brusques changements dans les « routines » de travail ont demandé des efforts d'adaptation conséquents et, pour nos équipes techniques, des présences sur le terrain, avec des horaires drastiquement différents. Je tiens à les remercier vivement. Un merci particulier aussi à nos collaboratrices de la buanderie de Vieuxseux, présentes et attentives, autant que cela a été possible.

La vie a repris son cours, les véhicules circulent à nouveau, les immeubles retrouvent leurs rythmes et le bruit des machines sur les chantiers nous rappellent que la SCHG est une société dynamique et entreprenante, qui poursuit sa mission pour le bien de ses sociétaires.

Cet été sera l'occasion de se réjouir autour du Festival Retrouv'été (concocté par la SCHG avec la complicité des Maisons de quartiers de Vieuxseux et de la Concorde, de la FLPAI, de sociétaires et de musiciens, notamment) qui vous propose d'assister à des spectacles et des concerts organisés à votre intention, en toute simplicité, assis dans l'herbe ou sur une couverture, en buvant un verre ou en croquant une pizza, avec toujours cette conviction que vivre ensemble, même dans le respect des règles sanitaires, c'est l'avenir de notre Coopérative.

Jean-Marc Siegrist
Président

Édito

COVID-19

La SCHG au chevet
de ses sociétaires

Vingt ans, plus qu'un bail

Jean-Pierre Chappuis

Brèves



schg
Société Coopérative
d'Habitation Genève

Coronavirus : l'épreuve qui renforce



La pandémie de coronavirus a été une épreuve, mais elle a aussi révélé des trésors d'initiatives et de solidarité. La SCHG en a fait l'expérience et pourrait en sortir renforcée.

Le 16 mars 2020, le Conseil fédéral déclarait le semi-confinement en Suisse pour lutter contre la propagation du coronavirus. Trois jours plus tôt, au vu de l'évolution rapide de la situation, la direction de la SCHG avait pris les devants en décidant de mettre le plus de collaborateurs possible en télétravail. « Nous n'étions pas du tout prêts pour ce type d'organisation », avoue Jean Charles Dumonthay, Secrétaire général de la Coopérative, qui pilota les opérations. Dès lors, tout est allé très vite. Après un décompte des besoins pour la vingtaine de collaborateurs concernés, neuf ordinateurs portables ont été commandés en ligne le dimanche 15 mars et configurés par le service informatique. Le vendredi suivant, le bureau a été fermé au public et tout le monde était en télétravail à quelques exceptions près, dont José Aubareda. Pour lui « le télétravail était une découverte, on ne l'avait jamais expérimenté à la Coopérative. Celles et ceux qui l'ont pratiqué l'ont apprécié. Il n'en demeure pas moins que certaines activités requièrent une présence au bureau, pour gérer le courrier papier ou répondre à des sollicitations par exemple. »



FLORENCE NEUHÄUSLER

En plus des réductions d'horaire à hauteur de 30% en moyenne, un programme de rotations a été établi pour les collaboratrices et collaborateurs qui devaient venir au bureau, afin d'éviter les contacts entre personnes. La permanence téléphonique était assurée. « Le courrier papier a été scanné et mis en ligne sur une plateforme numérique protégée, tout comme le courrier électronique, explique Jean Charles Dumonthay. Tout le monde pouvait ainsi y avoir accès depuis son lieu de confinement ».

C'était le cas de Florence Neuhäusler, Secrétaire du Service technique et travaux, pour qui le choix n'existait tout simplement pas. « J'habite en France, qui a été mise en confinement strict, de plus j'ai une fille de trois ans et demi que je devais garder car les écoles avaient fermé ». Au début elle a trouvé compliqué de combiner les deux occupations et de faire comprendre à sa fille « maman travaille », mais les deux s'y sont faites rapidement. Pour Florence Neuhäusler, l'organisation du télétravail mise en place était idéale. En plus de l'accès à ses dossiers, une ou deux vidéoconférences par semaine permettaient d'assurer le suivi et la coordination entre les différentes activités de la Coopérative.

Il en allait évidemment autrement pour le service de conciergerie, dont la mission sur le terrain demeurait incontournable. Il compte vingt personnes distribuées sur tous les sites, en plus de son responsable, Ciprien Maneiro. « Au départ c'était assez angoissant, admet-il, car les informations sur le virus étaient rares ou contradictoires, et on n'avait pas assez de masques. Nous avons tout de suite organisé la désinfection régulière des poignées de portes, rampes d'escaliers et boutons d'ascenseurs ». Les horaires des concierges ont été modifiés afin d'éviter le plus possible de croiser les locataires, dont certains étaient parfois inquiets. « J'étais en contact avec la

direction, on a rapidement affiché des informations dans les allées. Le fait que le service d'immeuble soit présent et que le téléphone du bureau continue à fonctionner était rassurant pour les sociétaires. On était là, on n'avait pas abandonné le navire ».



CIPRIEN MANEIRO

Rapidement aussi, la direction s'est préoccupée des personnes dites « vulnérables » dans le contexte de la pandémie. « Nous avons dressé une liste des sociétaires qui pourraient avoir besoin d'aide pour aller faire leurs courses ou aller chez le médecin. Nous nous sommes basés sur nos fichiers et sur la connaissance de nos collègues », explique Carol Jornod, Responsable de la communication, qui a pris en charge ces contacts. « Malheureusement nous n'avons pas eu la possibilité de joindre tous les sociétaires âgés, isolés ou à risque, malgré notre volonté de faire au mieux. » En tout quelque 180 coups de fil ont permis de vérifier si ces personnes disposaient de liens familiaux, de soutien des voisins, ou si elles avaient besoin d'aide. « Majoritairement, les gens étaient très contents qu'on pense à eux, d'avoir un numéro de téléphone à appeler si



CAROL JORNOD

jamais. Dans certains cas nous avons pris des mesures et fait appel à des jeunes qui s'étaient proposés spontanément pour offrir leur aide.» Une chaîne entre générations qu'elle espère continuer à favoriser. Les tâches les plus fréquentes ? Faire les courses, aller à la pharmacie, et pour les jeunes, « manger les gâteaux qu'on leur avait préparés, parce que ces dames, évidemment, les ont gâtés... ». Des contacts sont maintenus avec des personnes en grande difficulté, « mais c'est délicat, nous ne voulons

pas donner l'impression de nous imposer », relève Carol Jornod.

Des aides ont été accordées à des entreprises qui n'ont pas eu de revenus durant cette période de confinement, selon un protocole d'accord entre l'Etat de Genève, l'ASLOCA (Genève), qui représente les locataires, et les milieux des bailleurs. « Il portait notamment sur des exonérations partielles ou totales des loyers inférieurs à 3500.-, soit sur la quasi-totalité de nos baux commerciaux, puisque nous pratiquons des loyers largement inférieurs à ceux du marché, précise José Aubareda, Directeur de la gérance. Les loyers d'appartements, places de parc et autres boxes n'étaient pas concernés. »

A défaut de pouvoir déjà tirer un véritable bilan de cette période, Jean Charles Dumonthay note qu'elle a permis d'améliorer rapidement certains aspects liés à la sécurité du système informatique. Il souligne surtout avec satisfaction que « tout le monde a apporté sa pierre à l'édifice. On a constaté beaucoup d'initiatives individuelles pour trouver des solutions, des personnalités se sont révélées. La crise a permis de resserrer les liens, y compris entre les services, elle a renforcé la cohésion et l'autonomie au sein de l'équipe ».

Constat similaire pour Ciprien Maneiro « Le service conciergerie a fonctionné avec quatre employés en moins : trois étaient en confinement, un était bloqué en Italie. Mais personne ne s'est plaint du surcroît de travail, tout le monde s'est entraîné, c'était extraordinaire, j'étais vraiment fier d'être dans l'équipe ». Carol Jornod de son côté se réjouit de constater la grande solidarité qui s'est manifestée dans la plupart des immeubles. « L'esprit de la Coopérative a été soigné et conservé, ça nous donne un regain d'énergie pour continuer sur cette voie. »



JOSÉ AUBAREDA

Fermeture de chantier



Le virus n'a pas épargné le secteur de la construction. Le chantier du bâtiment A (Cité franchises 34-36) a ainsi été arrêté net le 18 mars, afin de préserver la santé des divers intervenants, qui ont d'ailleurs appuyé cette mesure. « Les entreprises avaient manifesté leur inquiétude et attendaient une prise de position ferme de notre part », explique Louisa Gueddimi, Responsable de la Promotion immobilière de la Coopérative. « Même si certains chantiers restaient autorisés, les mesures sanitaires drastiques ne permettaient pas une poursuite rationnelle des travaux. » Fin avril, le Conseil d'Etat a autorisé la reprise progressive des activités dans le milieu de la construction.

LOUISA GUEDDIMI

« Après une coordination exemplaire entre notre Direction des travaux et les entreprises, nous avons préféré un retour sur le chantier par étapes. » Bien entendu, dans le respect des prescriptions émanant de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), sous le contrôle quotidien d'une société de surveillance.

L'arrêt du chantier a duré deux mois, et le rythme des travaux n'atteint pas encore son plein régime. « La mise en exploitation de l'ouvrage sera vraisemblablement reportée à début 2021, annonce Louisa Gueddimi. Nous sommes actuellement incapables d'évaluer l'impact économique (qui devrait être très limité), mais pour l'instant nous travaillons de manière sereine avec tous nos partenaires. »

Vingt ans, plus qu'un bail

Vous le savez sans doute, la SCHG et Monsieur Jean-Pierre Chappuis ont récemment mis fin à leurs relations de travail. La complexité de la gestion de la crise sanitaire dont nous sortons à peine et les nécessités institutionnelles ne nous auront pas donné l'occasion de communiquer plus rapidement sur cette séparation.

L'activité professionnelle de Monsieur Chappuis aura permis à la SCHG de croître d'une manière importante, les chiffres étant là pour en attester. En 2000, la Coopérative comptait 1520 logements et elle en possède 1900, vingt ans plus tard. En outre, plusieurs centaines de nouveaux appartements sont en préparation ou déjà en construction. Des données chiffrées incontestables qui font de la SCHG l'une des coopératives d'habitation les plus actives en Suisse.

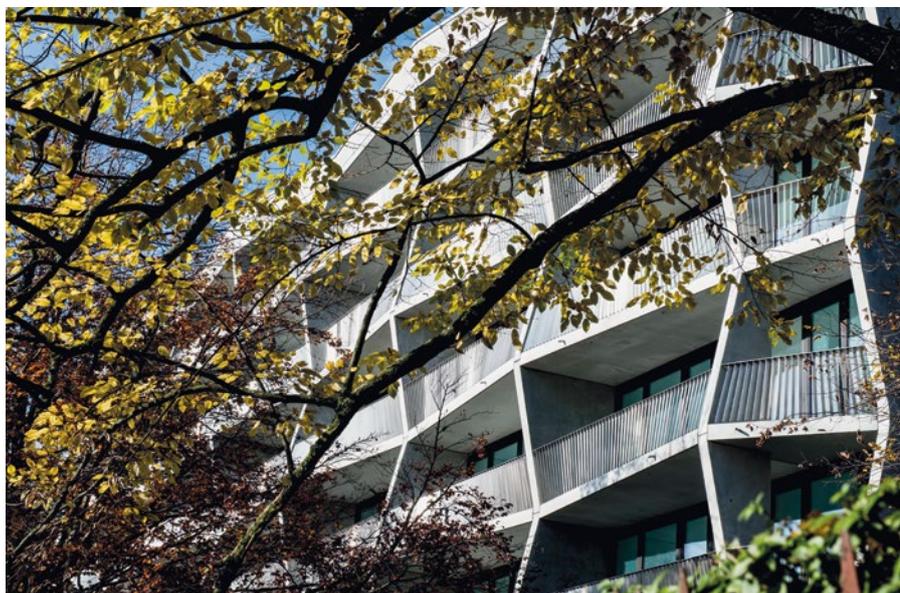
Au début des années 2000 et jusqu'en 2016, notre Société prenait un nouveau tournant avec l'arrivée d'Albert Knechtli à la Présidence. Avec Jean-Pierre Chappuis, ils ont formé un tandem qui aura dirigé la SCHG pendant seize années durant lesquelles le précité fut successivement Directeur de la Coopérative, puis Directeur de la Promotion immobilière. Grand travailleur, alliant passion pour l'immobilier, soin des détails et souci de la qualité esthétique, il aura grandement contribué

à la réalisation d'immeubles qui en sont les témoins, notamment celui de Jolimont avec sa façade déstructurée, du chemin des Sports avec ses croix de St-André et, plus récemment, de Vieusseux 23 à 27 avec ses balcons élancés.

Personnage convaincu et engagé, Monsieur Jean-Pierre Chappuis ne laissait personne indifférent. Il est apparu que sa vision des choses n'était plus en harmonie avec les changements souhaités par les Instances. Il n'en demeure pas moins que la SCHG peut être reconnaissante du travail qu'il a accompli et ce numéro de « Contact » est l'occasion de saluer son apport à notre Coopérative.

La continuité des activités de promotion immobilière est assurée par Madame Louisa Gueddimi, jusqu'alors Responsable de projets. Nous aurons l'occasion de la présenter dans le prochain numéro de Contact.

IMMEUBLE JOLIMONT



Les Brèves

Infos express

La modernisation des ascenseurs des allées de rue de Bandol 9 et 9bis s'est achevée le 12 juin dernier après 5 semaines de travaux.

Les travaux sur la structure et pour l'étanchéité dans les parkings souterrains et les boxes de Vieusseux 1 à 7 sont en cours et ceux concernant les dalles du parvis devant l'immeuble de Vieusseux 2 à 6 ont également démarré.

Quelques coupures d'eau chaude ont été annoncées récemment dans l'immeuble de Vieusseux 12 à l'occasion du raccordement d'une chaudière provisoire durant le remplacement de l'installation d'origine, devenue vétuste. Ces travaux devraient être terminés à mi-août 2020.

Festival Retrouv'été

Les premiers spectacles et concerts du festival Retrouv'été ont réuni une centaine de spectateurs, sociétaires ou visiteurs extérieurs. Un joli succès pour cette initiative imaginée pour agrémenter nos Cités en cette période estivale et pour soutenir les artistes de la région genevoise.

À vos agendas !

L'assemblée générale ordinaire de la Société Coopérative d'Habitation Genève aura lieu le **mardi 27 Octobre 2020**.

Suivez-nous sur schg.ch

Retrouvez toute l'actualité de la SCHG ainsi qu'un siècle d'histoire sur le site de la SCHG.



IMPRESSUM

ISSN : 1663-1668

Éditeur : Société Coopérative d'Habitation Genève

Cité Vieusseux 1 – 1203 Genève

Tél. 022 344 53 40 - schg.ch

Responsable d'édition : Carol Jornod

Textes et photos : Michel Bühler - SCHG

Conception : blossom-com.ch